

L'IA dans le secteur bancaire : 6 défis et occasions clés

Juin 2026

John van Boxmeer, directeur, Recherche sur le crédit

Owen Ko, directeur, Recherche sur les actions



Principaux points à retenir

- Le secteur des services financiers a un potentiel important de remplacer les tâches à faible valeur ajoutée par l'intelligence artificielle (IA). Les résultats dépendront davantage de la qualité d'exécution et de la gestion du risque que de la rapidité du déploiement.
- Les gains d'efficacité devraient être importants, car les banques ont une perspective de création de valeur annuelle de plus de 1 G\$ à moyen terme.
- L'IA permet à la fois une meilleure détection du risque et une fraude plus complexe
- L'incidence de l'IA sera différente pour les investisseurs en actions et en titres de créance : les actions sont plus exposées à la variabilité des bénéfices, tandis que les titres de créance sont plus sensibles aux risques de baisse.
- Bien que l'IA soit importante sur le plan stratégique, **elle n'est pas encore un des principaux facteurs de positionnement du portefeuille**, et les gagnants et les perdants éventuels demeurent incertains.

Pourquoi l'IA est importante pour les investisseurs

L'intelligence artificielle est l'un des développements à long terme les plus importants pour remodeler l'économie, en particulier le secteur bancaire. Bien qu'une grande partie de la discussion publique porte sur les gains d'efficacité et les applications pour les clients, les répercussions pour les investisseurs sont plus vastes.

La principale conséquence est que l'IA est plus susceptible d'influer sur le **moment, la variabilité et la dispersion des bénéfices des banques** que sur leur solvabilité à long terme. Il est peu probable que les banques soient touchées par la désintermédiation causée par l'IA, mais en tirant parti de l'IA, le secteur sera en mesure d'améliorer l'efficacité, de rehausser l'expérience client et de renforcer la cybersécurité et l'atténuation du risque (détection de la fraude). Les investisseurs en actions devraient s'attendre à des résultats divergents en fonction de l'exécution, tandis que les investisseurs en titres de créance devraient se concentrer sur les risques de baisse liés à la cybersécurité, aux défaillances opérationnelles et à la qualité du crédit.

À ce stade, toutefois, les **facteurs liés à l'IA ne jouent pas encore un rôle important dans les décisions de pondération du portefeuille**, ce qui reflète à la fois le stade précoce de l'incidence financière mesurable et la difficulté à trouver des gagnants clairs.

Comme les banques représentent près de 30 % des principaux indices boursiers et obligataires canadiens, ces dynamiques sont pertinentes dans tous les portefeuilles.

Incidence prévue de l'IA sur les actions et sur les titres de créance

Thème	Répercussions sur les actions	Répercussions sur les titres de créance
Efficacité	Favorise le levier opérationnel et le rendement des capitaux propres (RCP) à long terme	Améliore graduellement la stabilité des bénéfices
Expérience client	Croissance des revenus, fidélisation, multiples d'évaluation	Incidence moins directe
Risque et fraude	Volatilité des bénéfices, risque de réputation	Clé de la stabilité des pertes et du capital
Cybersécurité	Pression sur les coûts et risque de pertes extrêmes des valorisations	Risque de baisse important (pertes opérationnelles, cotes de crédit)
Incidence sur les titres de créance	Volatilité des provisions, bénéfices cycliques	Incidence directe sur les pertes, ratio des fonds propres de première catégorie, écarts de taux
Concurrence	Déterminer les gagnants à long terme	Pertinence si la solidité de la franchise s'érode

Calendrier des répercussions potentielles de l'IA

- **0 à 2 ans** : hausse des coûts (technologie, cybersécurité), gains d'efficacité graduels
- **3 à 5 ans** : amélioration mesurable de la productivité et effet de levier précoce sur les coûts
- **5 ans et plus** : amélioration structurelle potentielle du RCP, mais les avantages seront probablement partagés dans l'ensemble du secteur

Cette tendance est généralement conforme aux cycles précédents des technologies bancaires, comme les services bancaires mobiles et la numérisation, où les placements précèdent des rendements mesurables.

Nous examinons ci-dessous six défis et occasions clés auxquels fait face le secteur bancaire :

1. Efficacité et productivité

Les recherches de l'Organisation internationale du travail (OIT) montrent que les services financiers sont parmi les secteurs les mieux placés pour utiliser l'IA afin d'automatiser les tâches de faible valeur. Les banques et les assureurs sont ainsi en mesure de réaliser des gains d'efficacité supérieurs à ceux de la plupart des secteurs, ce qui pourrait procurer un avantage sectoriel aux investisseurs en actions et en titres de créance. L'avantage à court terme le plus évident de l'utilisation de l'IA est une efficacité accrue. Les banques exploitent d'importantes infrastructures administratives dans les domaines du service à la clientèle, de la conformité, des paiements, du soutien à l'approbation et de la production de rapports.

Voici bon nombre de ces processus que l'IA peut automatiser :

- Décisions d'approbation et de prêt
- Gestion de portefeuille
- Recherche macroéconomique et fondamentale sur les placements
- Surveillance de la conformité et examen de la lutte contre le blanchiment d'argent (LBA)
- Traitement de la documentation
- Détection de la fraude
- Activités des services intermédiaires et de soutien

L'IA déplacera probablement l'emploi des tâches répétitives vers des rôles de surveillance, de gouvernance et techniques. Dans de nombreux cas, l'IA augmentera le nombre d'employés plutôt que de les remplacer, ce qui améliorera la productivité des directeurs relationnels, des approbateurs et du personnel de service.

Certaines des grandes banques canadiennes ont fait état des répercussions prévues de l'IA, prévoyant jusqu'à 1 G\$ en création de valeur annuelle au fil du temps :

Information financière liée à l'IA

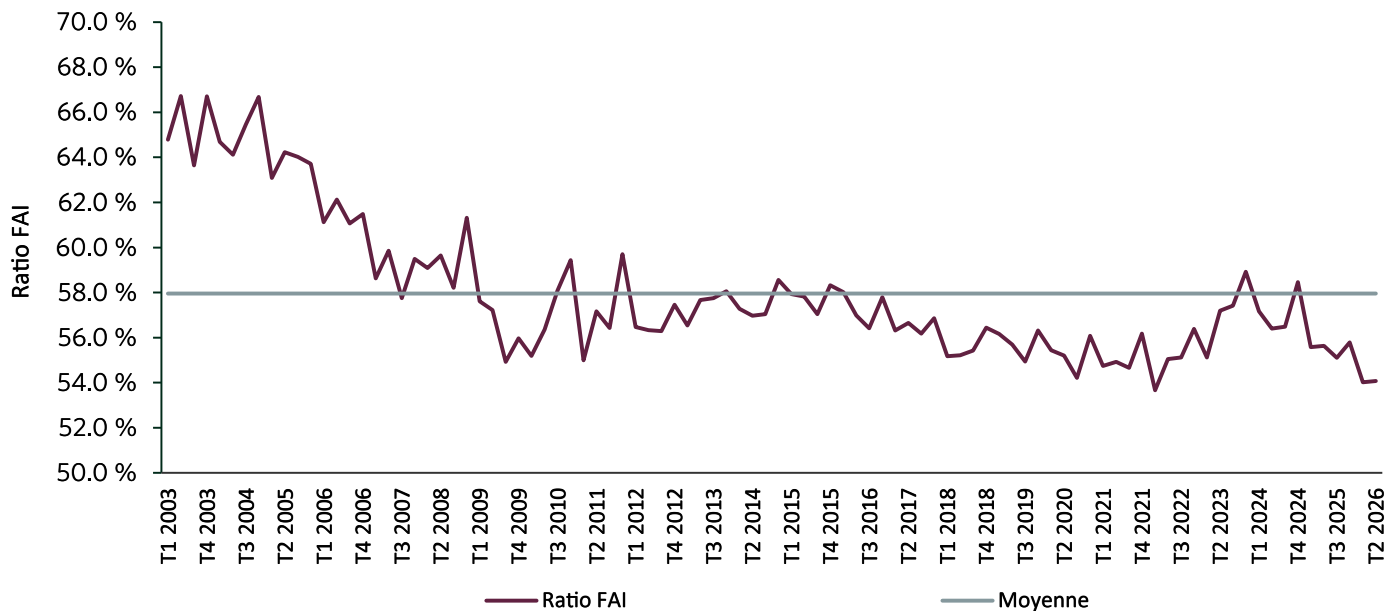
Banque	Incidence financière	Échéancier/détails	En % des bénéfices de l'exercice 2025
BMO	1 G\$ OU PLUS DE BAIAP*	D'ici l'exercice 2030	11 %
RBC	700 M\$ à 1 G\$ de VE**	D'ici l'exercice 2027	3 % à 5 %
TD	Valeur annuelle de 1 G\$	50 % revenus/50 % économies de coûts	7 %

Source : données financières des sociétés, juin 2026. * BAIAP = bénéfices avant impôts et avant provisions. ** VE = valeur d'entreprise

Il s'agit d'améliorations importantes qui devraient prolonger les gains d'efficacité réalisés par les grandes banques au cours des 25 dernières années, comme le montre le graphique suivant.

Répercussions pour les investisseurs : Les gains d'efficacité sont réels, mais ils devraient émerger graduellement, tandis que les coûts initiaux augmentent.

6 grandes banques canadiennes : ratio des frais autres que d'intérêts



Source: Company reports. June 2026.

2. Expérience client

L'IA permet d'offrir des services bancaires plus personnalisés grâce à une meilleure utilisation des données sur les clients.

- Les clients des Services bancaires de détail peuvent avoir accès à des conseils financiers plus évolutifs
- Les conseillers peuvent profiter de la préparation et des recommandations assistées par l'IA
- Les banques peuvent offrir un service plus réactif et personnalisé

Toutefois, bon nombre de ces capacités sont adoptées à l'échelle du secteur, ce qui laisse entrevoir une différenciation limitée à long terme.

Répercussions pour les investisseurs : L'IA destinée à la clientèle est plus susceptible de **protéger les parts de marché que de créer un avantage concurrentiel durable.**

3. Gestion du risque et fraude

L'IA améliore la capacité des banques à détecter la fraude et à surveiller le risque en repérant les tendances inhabituelles plus rapidement que les systèmes traditionnels.

- Voici des applications incluses :
- Soutien à l'approbation
- Analyse des réclamations
- Surveillance de la conformité
- Surveillance de la cybersécurité

Toutefois, les risques augmentent également et peuvent être causés par le biais du modèle dans les décisions de prêt, l'examen réglementaire de la capacité d'explication et les risques de réputation liés aux erreurs. La surveillance humaine demeure essentielle.

Répercussions pour les investisseurs : L'IA renforce la gestion du risque, mais introduit de nouveaux risques réglementaires et opérationnels qui doivent être soigneusement contrôlés.

4. Cybersécurité

L'IA accélère le perfectionnement des cybermenaces, notamment :

- Hameçonnage et fraude d'identité
- Clonage vocal et hypertrucages
- Mise à l'échelle automatisée des attaques

Les banques doivent augmenter leurs dépenses pour suivre le rythme de l'évolution des menaces.

Répercussions pour les investisseurs : La cybersécurité est l'un des risques les plus importants à court terme, avec un potentiel de pertes opérationnelles importantes et de dommages à la réputation.

5. Incidence sur les titres de créance

Les banques n'adoptent pas seulement l'IA; elles financent son expansion dans l'ensemble de l'économie.

Cela crée à la fois des occasions et des risques.

Les portefeuilles de prêts les plus exposés aux perturbations liées à l'IA sont les suivants :

- **Prêts non garantis aux particuliers (cartes de crédit, automobile) :** les plus sensibles aux perturbations de l'emploi
- **Prêts hypothécaires à l'habitation :** exposition indirecte attribuable au chômage
- **Immobilier commercial (bureaux) :** vulnérable si l'automatisation réduit la demande d'espace
- **Prêts aux entreprises :** risque de perturbation propre au secteur
- **Prêts d'infrastructures d'IA (centres de données, énergie) :** secteur de croissance potentielle

Si l'IA entraîne un déplacement de la main-d'œuvre dans certains secteurs, elle pourrait accroître les arriérés et les pertes sur prêts au fil du temps.

Répercussions pour les investisseurs : Les répercussions sur le crédit sont probablement des **risques à moyen terme**, mais elles peuvent être importantes si les perturbations économiques sont généralisées.

6. Risque de concurrence et d'exécution

Les grandes banques canadiennes profitent de l'envergure, des avantages de financement et de solides données sur les clients. Toutefois, l'IA réduit les obstacles dans certains domaines, ce qui permet aux petits joueurs et aux technologies financières de livrer concurrence.

Durabilité des avantages concurrentiels

Avantage	Vigueur aujourd'hui	Incidence de l'IA
Données exclusives	Élevée	Modérée
Relations réglementaires	Très élevée	Probablement renforcée
Solidité du bilan	Très élevée	Avantage inchangé
Envergure technologique	Élevée	Avantage rétréci au fil du temps

Le risque d'exécution est essentiel. Si l'on prend trop de temps, les risques de prendre du retard et d'agir trop rapidement peuvent entraîner des défaillances opérationnelles.

Répercussions pour les investisseurs : Bien que l'IA puisse accroître la dispersion entre les banques, **il est encore trop tôt pour repérer en toute confiance les gagnants et les perdants à long terme.**

Priorisation du risque lié à l'IA

Risque	Priorisation : court terme (0 à 2 ans)	Priorisation : moyen terme (3 à 5 ans)
Cybersécurité	Élevée	Élevée
Risque d'exécution	Élevée	Moyenne
Pressions sur les coûts	Élevée	Moyenne
Perturbation du crédit	Faible	Élevée
Érosion concurrentielle	Moyenne	Moyenne

Mesures clés à surveiller à l'avenir

Les conseillers doivent se concentrer sur des indicateurs mesurables de réussite de l'IA :

Indicateurs	Mesures
Effacité	<ul style="list-style-type: none"> Ratio coût/revenu Effectif et croissance des revenus Dépenses liées à la technologie et à la cybersécurité
Revenus/service à la clientèle et acquisition	<ul style="list-style-type: none"> Pénétration des ventes numériques Ratios de ventes croisées Coûts d'acquisition du client
Risque	<ul style="list-style-type: none"> Pertes liées à la fraude. Pertes liées au risque opérationnel Valeur à risque (VAR)/volatilité des gains des jours de bourse
Crédit	<ul style="list-style-type: none"> Provision pour pertes sur créances Tendances des arriérés dans les secteurs exposés Ratios des fonds propres de première catégorie
Exécution	<ul style="list-style-type: none"> RCI déclaré de l'IA par rapport aux économies réalisées Réduction du temps de traitement

À l'heure actuelle, toutefois, la **communication de l'information entre les banques demeure limitée et incohérente**, ce qui fait qu'il est difficile de comparer les progrès et d'évaluer quelles institutions ont l'exécution la plus efficace.

Autres considérations

Les répercussions de l'IA pour les banques vont au-delà des thèmes abordés ici. Parmi les autres facteurs importants, mentionnons l'évolution de la réglementation, le risque de concentration des fournisseurs, les cadres de gouvernance des modèles et les répercussions macroéconomiques plus générales.

Par conséquent, cet article doit être considéré comme un cadre initial plutôt que comme une évaluation exhaustive de l'incidence de l'IA sur le secteur bancaire.

Comment les investisseurs devraient-ils être positionnés?

Compte tenu de l'amélioration probable du ratio FAI du secteur et de la hausse des revenus, selon l'information actuelle, les avantages à moyen terme de l'utilisation de l'IA dans le secteur bancaire seront considérables. Nous prévoyons des bénéfices annuels moyens de 5 à 10 % pour les banques au cours des prochaines années. Dans l'ensemble, l'IA devrait être un facteur positif net pour le secteur bancaire, mais la trajectoire sera inégale.

- Les **investisseurs en actions** devraient s'attendre à ce que les bénéfices et les valorisations varient en fonction de l'exécution
- Les **investisseurs en titres de créance** devraient se concentrer sur les risques de baisse, en particulier la cybersécurité, les défaillances opérationnelles et la qualité du crédit

Compte tenu de la forte pondération du secteur dans les portefeuilles canadiens, le maintien de l'exposition demeure important. Toutefois, **l'IA n'est pas encore un facteur principal dans les décisions de répartition du portefeuille**, et la différenciation entre les institutions peut prendre du temps à émerger.

Conclusion

L'IA sera profondément intégrée à l'ensemble des activités bancaires. Les gagnants à long terme ne seront probablement pas ceux qui adoptent l'IA le plus rapidement, mais plutôt ceux qui la mettent en œuvre de façon réfléchie, en équilibrant les gains d'efficacité avec de solides contrôles du risque, la conformité réglementaire et la confiance des clients.

À ce stade, **les gagnants et les perdants ultimes demeurent difficiles à repérer**, ce qui renforce l'importance d'une surveillance rigoureuse à mesure que les arguments en faveur des placements évoluent.

Au-delà de l'exécution par une seule banque, le secteur lui-même peut être structurellement avantageux. Selon les recherches de l'OIT, les services financiers sont l'un des secteurs les plus aptes à absorber l'automatisation des tâches courantes axée sur l'IA. Cette dynamique pourrait faire en sorte que le secteur des services financiers soit relativement plus performant dans une économie axée sur l'IA. Les arguments de placement à long terme pour le secteur ne dépendent donc pas uniquement de la détermination des gains de chaque banque, mais aussi de la reconnaissance du fait que le secteur dans son ensemble peut être mieux placé que la plupart des autres pour convertir les placements en IA en amélioration durable des bénéfices.



À propos de Gestion globale d'actifs CIBC

Gestion globale d'actifs CIBC^{MD} (GGA CIBC), la filiale de gestion d'actifs de la Banque CIBC, est l'un des plus importants gestionnaires d'actifs au Canada. Établie en 1972¹, Gestion globale d'actifs CIBC offre une vaste gamme de solutions de placement, notamment des fonds communs de placement, des FNB, des solutions de portefeuille, des placements non traditionnels, des services de gestion discrétionnaire de placements pour les particuliers à valeur nette élevée et une gestion de portefeuille institutionnelle. Comptant des équipes partout au Canada et aux États-Unis, Gestion globale d'actifs CIBC offre des services à des particuliers à valeur nette élevée et à des clients institutionnels en Amérique du Nord ainsi qu'à des clients institutionnels partout dans le monde. Au 31 mars 2026, GGA CIBC gérait 398 G\$ d'actifs sous gestion².

Communiquez avec nous en tout temps.

To learn more about the benefits of Canadian-listed ETFs and their potential role in your investment portfolio, contact your CIBC representative or visit the [CIBC Global Asset Management ETFs page](#). For more information, visit cibc.com/gam or follow us on [LinkedIn](#) and [YouTube](#).

¹ Gestion globale d'actifs CIBC (auparavant connue sous le nom de TAL Gestion globale d'actifs inc.) a été fondée en 1972 en tant que société privée de gestion de placements. La Banque CIBC a acquis une participation en 1994, pour finalement détenir 100 % en 2001.

² Comprend 57 G\$ de devises (montant nominal), 125 G\$ d'actifs de Gestion privée aux États-Unis et 28 G\$ d'actifs gérés par des sous-conseillers tiers. Tous les chiffres sont en dollars canadiens. Au 31 mars 2026.

Les énoncés prospectifs comprennent des énoncés de nature prévisionnelle, qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui comprennent des termes comme « s'attendre à », « prévoir », « compter », « planifier », « croire », « estimer » ou d'autres termes similaires. De plus, tous les énoncés qui peuvent être faits concernant le rendement futur, les stratégies ou les perspectives et les éventuelles mesures futures prises par le fonds sont aussi des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas garants du rendement futur. Ces énoncés comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats et les réalisations réels du fonds diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés. Ces facteurs comprennent, sans s'y limiter, la conjoncture économique, la conjoncture des marchés et des entreprises en général, les fluctuations des prix des titres, des taux d'intérêt et des taux de change, les changements dans la réglementation gouvernementale et les événements catastrophiques. La liste ci-dessus des facteurs importants qui peuvent influencer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre des décisions de placement, nous vous invitons à examiner attentivement ces facteurs, ainsi que d'autres. Gestion globale d'actifs CIBC ne s'engage pas, et décline expressément toute obligation, à mettre à jour ou à réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou autrement, avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du fonds.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Gestion globale d'actifs CIBC en date juin 2026, à moins d'indication contraire, et peuvent changer en tout temps. Gestion globale d'actifs CIBC n'assume aucune obligation ni responsabilité quant à la mise à jour de ces opinions. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne constitue aucunement des conseils financiers, fiscaux, juridiques, comptables ou de placement. Il ne doit être considéré ni comme des prévisions sur le rendement futur des marchés ni comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle de chacun et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller.

Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit de Gestion globale d'actifs CIBC. Le rendement passé peut ne pas se reproduire et n'est pas garant du rendement futur.

^{MD/MC} Le logo CIBC et « Gestion globale d'actifs CIBC » sont des marques de commerce de la Banque CIBC, utilisées sous licence. Gestion globale d'actifs CIBC est une marque sous laquelle Gestion d'actifs CIBC inc. exerce ses activités.